

91/90-91

Je Vous Envoye cy Joint Un ordre de Bataille Vous M'en Envoyerez une En Revanche quand Jl Vous plaira,
Vous ne M'avez point Envoyé de Lettre du pay[s] Mais c'est moy qui Vous a adressé Une pour Vous Exhorter a faire ce que Vous devez Vous N'ignorez pas La peine que J'ay Eue de faire Toucher de L'argent a mon Cousin dont Je paye de gros Jnterrest, Je feray Volontiers mon devoir Mais Jl ne m'est pas de Tout possible ...¹".

1) Hier bricht der Brief unvollständig ab.

Original - AH 91, 194-195

91

1684 Juni 5., "Au Camp de St George [=San Jorge]"

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"Vous aurez sans doubte receû ma precedente, dans la quelle ie vous marquay la prise du pont Maior [=Puente-Mayor], depuis ce temps la nous avons tousiours esté devant Girone [=Gerona] et apres de quatre iours des tranchées ouvertes, et deux bresches faites nous [gemeint von seiten Frankreichs] avons donné dès le commencement de la nuit l'assaut, les deux demy lûnes furent Gailliardement emporté par les nostres, et nous poussames iusque dans la Ville, ou tous qui me suivirent scavent bien, que j'estois un des premiers dedans, mais les ennemis [die Spanier gemeint] furent si bien retranchées la, que nous estoit plus impossible d'avancer On a iamais veû une plus vigereuse atague, ny plus furieuse defense de part et d'autre, qui dura sans relasche depuis le soir iusque au matin, nous avons perdû plus de ... [1000] hommes de nostres, tant tué que blesséz, et la pluspart qui sont blesséz ont deux, trois, à quatre coups seulement de nostre Regiment [Fürstenberg] il demeura la moitie des soldats iusque à 45 officiers tant blesséz que tuéz moy avec fort peu d'officiers sommes eschappé sans estre blessez. et on s'admire comme un ame se pouvoit sauver sans estre tûé mille fois, car les bales é les mousquets, les grenades, les cartuches, volerent comme la gresle autour de moy, et tous les soldats qui furent aupres de moy furent tuéz mais Dieu mercy ie me porte aussi bien que iamais. j'espere en ce foix cy estre Capitaine Reformé comme ie scay que mon Colonel [Ferdinand Maximilian Karetan Josef Egon Graf von Fürstenberg] à Escrit pour moy à la cour, encores bien qu'il y a des Compagnies vacantes, ie peu avoir aucune,

564
564

car il y a d'autres Capitaines Reformées devant moy, nostre lieutenant Colonel, et Maior sont dangereusement blessez, mon Colonel fust blessez que legerement. enfin nostre Regiment et tellement defait des soldats, et d'officiers que c'est une misere. on scait pas encores le nombre des ennemis de tuéz mais ils ont beaucoup le regiment de Konigsmark n'a pas esté à cette occasion mes deux beaufreres [Hptm. **Beat Jakob Zurlauben** und **Beat Heinrich Josef Zurlauben**, ersterer Kompagnieinhaber und letzterer dessen Leutnant in besagtem Regiment Königsmark] sont encores en vie. ie vous prie encores de m'envoyer le nom des ces Peres Capucins [- Théophile Vicaire und Raphael -] qui sont marquéz dans le testament¹ de feu mon Oncle [Konrad IV. Zurlauben, dieser hatte 1682 den obgenannten Beat Jakob Zurlauben zu seinem Universalerben eingesetzt]. mes tres humbles ... [recommandations] à Madame ma Mere [Maria Margaretha Pfyffer], et ie vous supplie de conserver tousiours Vostre Protection à tout ce que m'appartient".

Es folgt eine vermutlich nach 1717 vom Abbé **Beat Jakob Anton Zurlauben** angebrachte Dorsualnotiz:

"une Lettre de M.ⁿ le [nachmaligen Zuger] Landame et Chev.^{er} [Beat Jakob II.] Zurlauben a son pere [Beat Jakob I. Zurlauben] touchant la grande perte devant la ville de gironne l'an 16[84]²".

1) s. die bei Meier/Zurlaubiana 787 Anm. 264 aufgeführten Testamente von Konrad IV. Zurlauben. Die beiden genannten Kapuziner werden in den besagten Testamenten als Zeugen angeführt. Sollte etwa das Testament angefochten werden?

2) Rest des Textes zerstört; sinngemäss ergänzt.

Original - AH 91, 196-197

1673 Juli 22., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [SECRETAIRE-PARTICULIER FRANÇOIS] DUMONT AN [DEN ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

"Le peu de temps qu'il y a eu depuis l'arivée de S Exc [des franz. Ambassadors Melchior de Harod de Senevas, Marquis de Saint-Romain] à Soleurre [- Saint-Romain hatte zuvor an der am 2. Juli 1673 in Baden begonnenen Jahrrechnung teilgenommen -]¹ jusqu'au depart de l'ordinaire d'Allemagne qui va a Geneve n'a esté ... [guère] que ce qu'il en a falu pour écrire en France par cette voye Ainsi vous n'aurez rien pour cette fois de ... l'ambassad.^r que la copie cy jointe des nouvelles que nous avons receües ce matin d'Allemagne S.Exc. m'ordonne de vous